

Second concours de l'ENS de Lyon - Session 2012

Épreuve orale de langues vivantes

Coefficient : 2 (pour un total de 25)

Membres du jury : Marie-Laure DURAND (allemand), Véronique RANCUREL (anglais)

Parmi les 20 candidats qui ont passé l'oral de langue, 19 ont opté pour l'anglais, une candidate a choisi l'allemand. La moyenne de l'épreuve est de 9,5. Les notes s'échelonnent de 3 à 16.

Modalités : épreuve d'expression et de compréhension orales à partir d'un article paru dans la presse des 12 derniers mois. Les thèmes proposés par le jury peuvent renvoyer à des sujets de société ou peuvent être en lien avec la spécialité du candidat.

Durée de la préparation : 30 minutes

Durée de l'interrogation : 20 minutes environ, dont 10 minutes en autonomie, suivies de 5 à 10 minutes de questions-réponses.

Nature de l'épreuve :

Le candidat **lit** un ou plusieurs paragraphes du texte. Il est en mesure de lire correctement dates et chiffres.

Dans un second temps, le candidat **procède au compte rendu structuré** de l'article. Cette partie n'excède pas 5 minutes. C'est un exercice difficile pour lequel il faut s'entraîner. Le candidat montrera qu'il a compris le texte et qu'il est capable d'en restituer l'essentiel avec clarté, reformulant les idées avec ses propres mots. Il s'agit de dégager les idées principales du texte, sans faire de la paraphrase. Le compte rendu est construit et ne se présente pas comme un alignement de remarques (Then... Then... Then...).

Vient ensuite le **commentaire**, développé à partir d'une problématique inspirée par le texte et pouvant s'articuler autour de quelques points dignes d'intérêt. Il ne s'agit pas de répéter ce qui a été dit dans le résumé. Lorsque l'extrait traite d'une vaste thématique, il faut veiller à ne pas plaquer un commentaire superficiel. Les aspects spécifiques au texte doivent toujours être dégagés et, pour ce faire, il faut trouver l'angle d'approche adéquat.

La longueur du commentaire équivaut, au moins, à celle du résumé. Une transition clairement exprimée les relie. Le sujet abordé et son lien avec le texte sont tout aussi clairement énoncés. L'étudiant(e) est capable de dégager la spécificité de l'extrait, sur laquelle il/elle s'appuiera pour étayer une réflexion plus large. Enfin, soulignons que commenter n'est pas aligner des remarques décousues, ni faire du remplissage. Il est également indispensable de conclure, ce que les candidats oublient souvent de faire.

L'interrogation se termine par la séance de **questions/réponses**, en interaction avec l'examineur. Il s'agit d'affiner certains points de compréhension du texte, de développer quelques idées avancées ou d'exprimer une opinion. Cette interaction orale complète, mais ne se substitue en rien au travail autonome de réflexion, mené précédemment par le candidat.

Pendant toute la durée de l'épreuve, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un oral (ne pas lire ses notes) et que les techniques de communication sont aussi évaluées par le jury. Il est indispensable de regarder l'examineur et d'essayer de témoigner d'un minimum de dynamisme et d'enthousiasme pour convaincre.

Pour le détail des erreurs fréquemment commises, nous renvoyons les étudiants au rapport établi en 2011.